

WO-DI-JO, WO-DI-JE-JA, WO-DE-WI-JO

Wo-di-jo est le nom d'un forgeron de PY Jn 601, 2 et d'un homme de KN V 60, 1. V Georgiev (*Suppl. au lex.* p. 30) a essayé de l'identifier. Il en a reconnu un nom grec prétendu **Φύδιος*, resp. **Φύδιων*, dérivé de *φύδη*.

Wo-di-je-ja dans KN V 639, 3 est un nom de femme, que l'on peut voir de son idéogramme. Le nom paraît aussi à Pylos Vn 1191, 1 (avec le NP m. gén. *Me-ti-ja-no-ro W.*) dans une liste des femmes dont les noms sont précédés par des noms d'hommes au gén. sg.) et Ub 1318, 3 (le premier mot de la ligne étant le NP m. *Me-ti-ja-no*, vraisemblablement le mari de *W.*; la deuxième moitié de la ligne est:... *di-pte-ra 3 wo-di-je-ja pe-di-ra 2*). D'après V. Georgiev (*II Suppl. au lex.*, p. 80) le nom aurait la même étymologie du précédent. O. Landau (*Myk.-griech. Personennamen* p. 151) les a accepté avec les mêmes transcriptions de V. G.

Wo-de-wi-jo, connu de KN Fp 16, 1;—48, F 953, et V 280, 1, est un nom de mois (dans la série F toujours suivi de *me-no=* **μηνός*). Selon Sittig (*MINOS* III, p. 89) ce serait le mois d'Athèna **Φαδία*, ou **Φαδεία* et d'après V. G. (*Lexique*, s. v., p. 76) aurait la même étymologie <*φάδειον*, *φάδη*.

Après l'heureuse identification de *wo-do-we* = *φοδός* scil. *ἄλαιον* (E. Bennett, *Olive Oil Tabl.*, p. 17 ss.), nous avons maintenant la possibilité de trouver la vraie étymologie d'un groupe de dérivés de *φόδον*. La forme mycénienne *wodo-* <**wido-* a confirmé l'étymologie des linguistes une fois encore. C'est le même traitement de la syllabe *-po-* que nous avons dans myc.-grec *to-no* <**θόρνος* = *θρόνος*, cf. cypr., lac. *θόρνας*.

Après cette expérience, nous pouvons maintenant sans aucune difficulté reconnaître dans *Wo-di-jo* le NP m. grec *Ρόδιος*, très bien connu d'auparavant. C'est le *Τριαντάφυλλος* des grecs contemporains. Dans *Wo-di-je-ja*, cependant, nous aurions une forme dérivée par contamination de deux terminaisons, *-ία* et *-εία*. Nous avons en fait les noms grecs de femmes *Ροδία* et *Ροδεία*, mais, dans notre cas, nous devrions partir d'une forme contaminée **Ροδεία* = *Τριανταφυλλία* (ou bien avec un accent différent **Ροδίεια*, cf. *Περσεφόνεια*, *Πηνελόπεια* etc. de *Περσεφόνη*, *Πηνελόπη* etc.).

Dans le nom du mois *Wo-de-wi-jo* la désinence du possessif *-ιος* est ajoutée au thème *φόδευ-*, *φόδη-*, où se cacherait, peut-être, un substantif **φόδεύς* „rosieriste“. Cependant, il serait absurde de chercher un „mois des rosieristes“. Comme nous savons déjà, les noms des mois sont très souvent issus des noms de fêtes, et nous devrions partir, peut-être ici aussi, d'un nom de fête **φόδεῖα* c.-à-d. **Φορδή Φια* „la fête des rosieristes“ (=la fête des roses, p. ext.; cf. *Pa-ki-ja-ni-jo=* **Σφαγιάνιος* à Pylos de **Σφαγιάνια*, peut-être dans *Pa-ki-ja-ni-jo-i*, v. à la p. 56).